

4 SOCIÉTÉ EN RÉSEAU

Activité 2

B.

- C'est quand même incroyable qu'on ne puisse pas sortir de ces réseaux ! Une fois qu'on y est, on est condamné à y rester. Vous savez qu'il y a sur la Toile plein de comptes de personnes qui sont déjà mortes depuis des années ? Statistiquement, on a tous invité un fantôme à être ami avec nous !
- D'accord, Dany, mais il ne faut pas exagérer, ce n'est pas ça le problème : tu sais très bien qu'en quelques clics tu peux décider de ton statut, et de l'accès à ton profil.
- Mais non Claire je ne te parle pas de ça. Tu as bien vu : on a quasiment aucun contrôle sur notre identité numérique. Ce n'est pas encore aujourd'hui que je vais ouvrir un compte ! T'es pas d'accord avec moi, Nico ?
- ▲ Moi j'en ai déjà un, de compte, mais je ne le consulte que pour avoir des nouvelles de mes amis, qui sont loin. J'y mets très peu de choses, finalement, et je fais attention.
- Ben moi je ne peux pas m'en passer : tout passe par ça, mes sorties, mes contacts, les infos qui m'intéressent...
- Et ça ne vous dérange pas que toutes vos informations personnelles soient revendues à des entreprises ?
- ▲ Si, c'est vrai ; je n'aime pas trop être considéré uniquement comme un consommateur.
- Moi j'assume : après tout, quand je reçois des publicités ou des offres intéressantes, j'en profite !

Activité 6

A.

1.

Mesdames, Mesdemoiselles, Messieurs, bonsoir ! C'est la période de l'année dont tout le monde rêve, nous les attendons avec impatience de septembre à juillet. En août, elles provoquent un exode massif vers le soleil et les plages. Elles sont devenues pour la plupart d'entre nous un grand moment de retrouvailles en famille.

2.

Bonsoir à tous ! Ce soir, un thème dont tout le monde se préoccupe. En effet, nous y consacrons presque 3% de l'éco-

nomie familiale, et, pour être sûrs de la conserver, nous allons souvent (peut être trop souvent) chez le médecin ou à la pharmacie.

3.

Mesdames, Mesdemoiselles, Messieurs, bonsoir ! C'est un gaz dont la Terre a besoin pour se protéger contre les rayons ultraviolets du soleil. Mais les scientifiques ont découvert que cet élément diminue régulièrement dans l'atmosphère, et ils supposent que c'est l'activité humaine qui provoque cette diminution. Quelles en seront les conséquences sur Terre ? Le réchauffement de la planète ? Les changements climatiques ?

4.

Elle s'améliore constamment : elle est de plus en plus performante et de plus en plus sûre. Mais, c'est aussi une machine dont on se sert trop, qui fait beaucoup de bruit et pollue nos villes. Pour elle, on construit des routes qui détruisent les paysages et on transporte du pétrole sur tous les océans. Alors, devons-nous renoncer à l'utiliser ? Quelles sont les alternatives ? C'est le sujet de notre débat de ce soir.

Activité 8

A.

- Madame, Monsieur, bonsoir. Aujourd'hui, dans Parlons-en : les caméras de surveillance. Quelle est leur véritable utilité, jusqu'à quel point notre vie privée est-elle menacée ? Pour en parler, des invités de prestige. Mme Pariot, vous êtes sociologue et historienne, spécialiste des questions de sécurité.
- Bonsoir.
- Pour vous, l'apparition des caméras de surveillance ne présage rien de bon.
- Oui, c'est exact. Disons que si on regarde l'Histoire, la privation de liberté s'est toujours faite graduellement, et elle a toujours pris le masque positif de la lutte contre la criminalité, ou le terrorisme, ou d'une invasion supposée. Il est très difficile de s'opposer à des mesures prises pour votre bien !
- M. Canneau, vous êtes Capitaine de gendarmerie, vous êtes ce qu'on appelle un homme de terrain ! Vous semblez partager l'opinion de Mme Pariot.

4 SOCIÉTÉ EN RÉSEAU

- ▲ Oui, tout-à-fait, mais pas pour les mêmes raisons. Heu, les caméras de surveillance n'ont pas diminué la criminalité, il suffit de faire un tour dans une gendarmerie pour se rendre compte qu'en fait, elles ne dissuadent absolument pas les malfaiteurs et qu'elles sont donc inefficaces.
- Mme Draman, vous, vous êtes mère au foyer, et vous n'êtes pas exactement du même avis.
- Bonsoir. Effectivement, je ne suis pas d'accord : parce que même si je n'ai pas accès aux chiffres, dans mon quartier je vois une différence entre la situation avant l'installation des caméras, et aujourd'hui. Les gens sont maintenant plus rassurés, surtout la nuit : je crois qu'il y a un effet psychologique indéniable qui contribue au « vivre mieux ».
- Alors vous, Pascal Lenne, vous êtes Président de l'Association pour la Défense des Libertés Individuelles, et vous tenez un tout autre discours, c'est bien ça ?
- Bonsoir, je crois qu'il y a deux niveaux, d'un côté, l'efficacité, heu réelle ou pas, et de l'autre, l'espace privé qui doit demeurer absolument inviolable, c'est une question morale.
- En tant que directeur de CamReport, la plus grande société de vidéosurveillance du pays, Monsieur Lambert, vous voyez les choses autrement, n'est-ce pas ?
- ▼ C'est exact. Je ne pense pas qu'il faille avoir peur des caméras, je ne crois pas que ces craintes soient fondées. Les enregistrements ne sont gardés que trois mois, ils sont ensuite détruits. De plus, les caméras ne filment que des lieux publics, je ne vois pas en quoi cela pose un problème pour la vie privée.
- Lucien Rhodes, bonsoir, vous, vous êtes cinéaste, et vous êtes notamment l'auteur d'un reportage sur votre quartier à Marseille.
- △ Oui, bonsoir. En travaillant sur ce reportage, j'ai mesuré toute la complexité du problème, dans un quartier que je connais par cœur. Les caméras canalisent toute la haine des populations jeunes, elles sont très fréquemment vandalisées. Mais en même temps, elles fonctionnent comme le regard d'un père pour des jeunes qui souvent ont des rapports familiaux difficiles. Ce regard omniprésent est peut-être la dernière chose qui empêcherait ces jeunes de franchir le pas de la délinquance.
- Eh bien le débat promet d'être enrichissant et animé ! Restez avec nous, nous revenons après un espace publicitaire.